

Une rentrée cauchemardesque



En ce jour de septembre 2016, c'est la rentrée des classes. Après deux longs mois de vacances, je retrouve enfin mes quatre amis. Ca y est, c'est l'heure ! Nous rentrons dans notre belle école. Des travaux ont été réalisés pendant les vacances.

Les élèves attendent avec impatience leurs amis. Les parents, eux, prennent un café et des gâteaux offerts par l'école.

Dans la cour, les élèves jouent tranquillement ...
Eloïse, Mathilde et moi, nous parlons de nos vacances d'été. Pierre lit "Narnia" dans son coin. Benoît joue avec ses amis à cache-cache.
Je remarque de nouveaux élèves. Je vais vers eux et leur demande leur âge, leur nom. Je fais connaissance.

Au fait, j'ai oublié de me présenter. Je m'appelle *Coralie*, j'ai les yeux bleus *en amande* et un petit air malicieux ; de longs cheveux bruns et bouclés et des taches de rousseur ; j'ai un petit nez *en trompette* et des *lèvres rouges*. *Ma passion, c'est l'athlétisme, j'adore courir. J'aime beaucoup lire et surtout "Harry Potter". J'ai 10 ans.*

Mes amis se prénomment Benoît, Mathilde, Pierre et Eloïse...

Benoît est grand, les yeux couleur noisette et porte des lunettes, parfois il est un peu grognon. Pierre est petit et

costaud. Eloïse, de taille moyenne, a de longs cheveux bruns. Elle a 11 ans. Mathilde est la plus jeune du groupe, elle a 9 ans; blonde aux yeux vairons ; elle a un look atypique.



Monsieur Bréfie tape des mains. Il est temps de se ranger pour monter dans notre nouvelle classe de CM2. Le CM2 est une classe importante et j'espère bien aller au collège l'année prochaine.

Monsieur Bréfie a la quarantaine. Il a les yeux bleus. Il a un peu de bedaine. C'est un maître très exigeant sur le comportement et les efforts à fournir en classe. Il sait aussi être gentil et drôle.

§

Nous nous installons aux places que Monsieur Bréfie nous a attribuées. Malheureusement, je ne suis pas à côté

de mes amis. Peut-être que notre nouveau professeur a entendu parler de notre “petite équipe” et de nos bavardages en classe l’année dernière... Après les présentations, nous suivons un cours de géographie.

Quand le cours se termine, c’est l’heure de la récréation. Nous nous retrouvons tous les cinq sous le préau pour discuter de nos vacances et de notre prochaine fête ensemble. Depuis longtemps, nous rêvons de fêter Halloween chez Benoît, qui habite en ville.

Mathilde dit:

On va aller partout en ville, et peut-être même en dehors!

- Oui, mais je ne sais pas si j’ai le droit d’aller en dehors de la ville. Répond Benoît.

- Moi mes parents ne voudront jamais. Ils disent tout le temps que je suis trop petite. Ajoute Mathilde.

Je veux donner mon avis quand nous entendons Monsieur Bréfie nous appeler:

- C’est l’heure de rentrer!

Je dis à mes copains, en rentrant en classe:

- On en reparle à la fin de l’école.

Mais nous n’avons pas le temps d’en discuter, parce que nos parents sont là à nous attendre, et que nous devons rentrer à la maison...



...Quelques semaines plus tard, le jour tant attendu est enfin arrivé. Nous nous retrouvons chez Benoît. Les parents nous ont autorisés à aller chercher des bonbons en nous faisant promettre de rester dans le quartier. Mais Pierre, qui est toujours prêt à toutes les aventures et qui est le plus fort d'entre nous, décide que nous sommes suffisamment grands pour aller nous promener dans la forêt située derrière la maison de Benoît. Nous les filles, nous ne sommes pas très "chaudes".

- Allez les filles, n'ayez pas peur! C'est Halloween. Avec nos déguisements, si nous croisons un monstre, c'est lui qui aura peur...

Ainsi, nous découvrons un petit chemin qui nous mène jusqu'à une grande maison qui semble inhabitée, au milieu d'une clairière. Nous entrons dans le jardin, par un portail couvert de rouille. Dans ce jardin, toutes les fleurs sont de la même couleur: noire! Mathilde va sonner à la porte,

alors qu'on est, même les garçons, prêts à nous enfuir à toute vitesse.

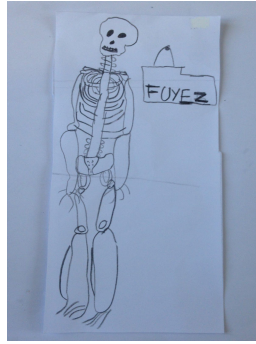
Dring! Dring!

C'est alors que la porte s'ouvre toute seule. Nous sommes tous les cinq impressionnés, mais nous entrons tout de même dans cette étrange maison, en nous promettant de ne pas nous séparer.



§

En entrant dans la maison, nous apercevons un squelette avec une inscription sur laquelle est écrit un seul mot : "Fuyez!".



Benoît s'approche et toute la bande le suit. J'aperçois alors une fissure sur le sol. Je m'approche et, tout à coup, le sol se brise sous nos pieds. Nous tombons dans une sorte de toboggan qui nous fait atterrir dans un labyrinthe. Nous nous regardons et je lis la peur sur les visages de tous mes copains.

Le labyrinthe est constitué de haies de plus de 7 mètres de haut! Brusquement, des lianes sortent des haies et se dirigent vers Pierre.

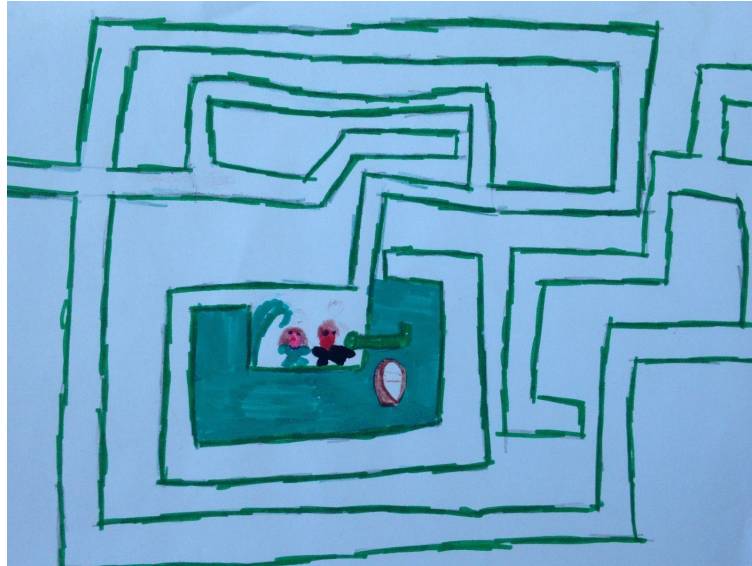
L'angoisse monte d'un cran dans le groupe. Une liane attrape Pierre par le pied et le tire vers la haie. Nous essayons de le délivrer mais la liane est

plus forte que nous. Pierre est emporté à travers les haies!

Nous nous

approchons mais ne voyons rien... Je dis au reste du groupe que nous devons

avancer pour trouver une sortie.



Nous marchons pendant au moins une heure et nous remarquons que la température a baissé. Au bout de 25 minutes, il fait de plus en plus froid et le sol devient glissant. Tout à coup, un énorme grondement se fait entendre, nous sommes effrayés! Au détour d'un virage, un énorme géant de glace apparaît! Il saisit brusquement Eloïse et Mathilde. Mathilde crie:

- Benoît, sauve-moi!!!

Le monstre s'enfuit alors, sans que Benoît n'ait pu faire quoi que ce soit.

Il ne reste plus que Benoît et moi... Paniqués, nous essayons de réfléchir et on se dit qu'en avançant malgré tout, nous pourrions peut-être retrouver les autres. Nous sentons nos pieds mouillés, nous regardons au loin et nous comprenons: un tsunami se dirige droit sur nous!

Benoît s'exclame:

- Je ne sais pas nager!!!

A cet instant, il se fait aspirer par une sorte de gros tuyau et je me fais emporter par le tsunami.

Je sens que je m'évanouis...

À mon réveil, j'aperçois une porte dans la paroi du labyrinthe. Je l'ouvre et je vois...

§

...j'écarquille les yeux et alors que je sens encore ma tête tourner, je me rends compte que mes amis sont là.

- ça va? me demande Eloïse
- Est-ce que tout le monde est là? s'inquiète Benoît
- Silence! une voix nous glace le sang.

Nous sommes dans une pièce toute blanche, la lumière est forte, nous sommes éblouis et effrayés. Nous avons à peine le temps de nous remettre de nos émotions et réaliser ce qui est en train de nous arriver.



- Je veux rentrer à la maison, pleurniche Pierre.
- On n'aurait jamais dû entrer dans cette maison, regrette Mathilde.
- SILENCE!!!

Cette voix qui sort d'on ne sait où nous a fait sursauter. Elle reprend:

- Si vous voulez sortir d'ici, vous allez devoir affronter et vaincre votre plus grande peur. Si vous réussissez, vous rentrerez chez vous...sinon, vous resterez mes prisonniers à tout jamais.

Au même instant, le sol s'ouvre sous nos pieds. Benoît et moi nous retrouvons précipités dans une sorte de tunnel. Nous sommes ballotés dans tous les sens, nous crions. On n'en finit plus de glisser, jusqu'à ce qu'on se retrouve "lâchés" en pleine mer.

- Mais je ne sais pas nager moi, je vous dis!
- Calme-toi Benoît, il faut absolument te calmer.

Je regarde autour de nous tout en essayant de nager, j'aperçois une barque. Mon ami continue à se débattre dans l'eau, il s'épuise et boit la tasse.

- Tu as confiance en moi?
- Ou..Oui Coralie, mais j'ai peur ! Je ne vais pas y arriver !
- Si, écoute-moi. Tu dois faire exactement ce que je te dis. Il y a une barque plus loin. Tu vas t'allonger sur le dos et ne plus bouger, comme pour faire la planche. Comme ça je pourrais te remorquer jusqu'à ce qu'on monte dans la barque.

Voilà...comme ça...doucelement... Encore un petit effort, on y est presque... Ca y est!!!

Arrivés à l'embarcation, nous nous agrippons de toutes nos forces et nous essayons de reprendre notre souffle. Nous parvenons difficilement à nous hisser à l'intérieur, c'est alors que l'eau se met à tourner autour de nous, comme si nous étions aspirés. Tout tourne autour de nous. Si Pierre était là, il nous bassinerait avec ses histoires de "Narnia". Ca tourne tellement vite que nous finissons par perdre connaissance.

- Sortez vos agendas.

Je me réveille en sursaut. Je suis en classe, assise à ma place et Monsieur Bréfie se tient debout devant moi. Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Je regarde autour de moi, mes amis sont tous là, parmi les autres élèves. Ils ont tous les quatre l'air aussi surpris que moi

- Je répète, sortez vos agendas ! Coralie, tu es dans la lune.
- O..oui Monsieur, je bredouille.

Je m'exécute et fourre la main dans mon cartable. J'ai dû rêver. Je n'en reviens pas, tout m'a pourtant semblé si réel... mais ce n'était qu'un rêve, ou un cauchemar plutôt. J'attrape mon agenda, je l'ouvre... j'y trouve une étoile de mer. Je me retourne vers Benoît qui lui aussi a trouvé une étoile de mer dans ses affaires. Nos regards se tournent vers Pierre qui nous montre une feuille de lierre, puis vers Eloïse et Mathilde qui tiennent des flocons de neige dans leurs mains.

Nous nous regardons, ébahis... et si nous n'avions pas rêvé...

FIN